

La Presse

Date: JAN 13 2007

Page: A1B

Les Têtes à claques bannies de certaines écoles

PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — L'engouement pour les Têtes à claques a forcé certaines institutions gouvernementales et scolaires à bannir le populaire site Internet.

En Ontario, le Conseil des écoles catholiques de langue française du centre-est (CECLFCE) a décidé, en décembre dernier, d'ajouter le site *tetesaclaques.tv* à sa liste noire. « La raison première, c'est que certains stéréotypes présentés sont contraires à notre mission éducative », a expliqué le surintendant du CECLFCE, François Massé.

À titre d'exemple, M. Massé a parlé d'un clip où une secrétaire a des « atouts physiques exagérés ». Les propos vulgaires de certaines capsules ont également mené à la décision du conseil de bloquer l'accès au site pour ses 17 000 élèves et 2000 employés.

Du côté des trois commissions scolaires de l'Outaouais (des Draveurs, des Portages-de-l'Outaouais et au Coeur-des-Vallées), aucune n'interdit le site des Têtes à claques. Le directeur général de la commission scolaire au Coeur-des-Vallées (CSCV), Pierre Daoust, est d'ailleurs opposé à ce type de mesure. « Je

fais partie de ceux qui croient que la censure n'est pas la meilleure façon d'éduquer », a-t-il mentionné, ajoutant : « Ce que l'élève ne verra pas à l'école, il le verra à la maison. »

Les élèves des écoles de la CSCV ne sont pas autorisés à visiter n'importe quel site en classe, mais ils peuvent naviguer où ils le veulent au cours des périodes libres, à l'exception des sites filtrés par un programme similaire au contrôle parental.

À Gatineau, les employés municipaux n'ont pas accès aux Têtes à claques mais, selon le porte-parole de la ville, Pascal

Laplante, ce n'est pas ce site en particulier qui est visé. « Ça fait partie de la politique du service informatique, qui ne donne pas accès aux sites de médias en temps réel où il y a téléchargement de vidéos, comme les Têtes à claques et YouTube », a indiqué M. Laplante.

La navigation sur ces sites est notamment interdite pour ne pas causer une affluence qui pourrait ralentir les réseaux informatiques.

Même constat pour les 13 000 employés de Travaux publics Canada. Le porte-parole Pierre Manoni a indiqué que le Minis-

tère dispose d'une « politique sur l'utilisation du réseau électronique » inspirée de celle du Conseil du Trésor.

La politique qualifie d'« inacceptables » certaines actions sur le Web, dont « l'utilisation personnelle d'Internet, notamment la webradio, les vidéos sur Internet, les jeux interactifs ».

Les employés de Postes Canada sont pour leur part plus libres de leur navigation et ont accès à *tetesaclaques.tv*.

« À Postes Canada, on fait confiance aux gens », a mentionné le porte-parole de la société d'État, François Legault.

Journal de Montreal

Date: JAN 13 2007

Page: 6

Les Têtes à claques bannies des écoles et des ministères

OTTAWA | (PC) L'engouement pour les Têtes à claques a forcé certaines institutions gouvernementales et scolaires à bannir le populaire site Internet.

En Ontario, le Conseil des écoles catholiques de langue française du centre-est a décidé, en décembre dernier, d'ajouter le site *tetesaclaques.tv* à sa liste noire, à cause de stéréotypes contraires à la mission de l'organisme. À Gatineau, les employés municipaux n'ont pas accès aux Têtes à claques, pas plus qu'aux autres sites de téléchargement de vidéo, comme Youtube. La même politique s'applique pour les 13 000 employés de Travaux Publics Canada. Par contre, à Postes Canada, on dit faire confiance aux employés et les laisser libre de leur navigation.

Le Droit

JAN 15 2007

Date:

Page: 12

1/3



Mario BOULIANNE

Téléphone: 613-562-0333

Télécopieur: 613-562-7539

courriel: mboulianne@ledroit.com

Pour l'amour de la poésie

Pour la sixième année, la STO et le Salon du livre ont lancé la semaine dernière le concours *Mon poème d'amour*.

Cette année, l'environnement sera l'inspiration de nos poètes. Jusqu'au 14 février, les amoureux de notre planète sont invités à exprimer leur attachement et leurs espoirs pour l'environnement. Chaque poème doit compter un maximum de 25 mots et pourra être lu par un public de tous âges.

Un jury sélectionnera 10 textes finalistes et procédera au tirage au sort pour déterminer un gagnant dans l'une des quatre catégories en lice soit Enfant (11 ans et moins), Adolescent (12 à 17 ans), Adulte (18 à 54 ans) et Aîné (55 ans et plus).

Animé par **Daniel Séguin**, de CJRC, le dévoilement des 40 finalistes et des quatre gagnants aura lieu le dimanche 4 mars dans le cadre du 28^e Salon du livre de l'Outaouais.

Par la suite, pendant huit semaines, les usagers de la STO pourront lire les poèmes finalistes dans les autobus alors que les poèmes gagnants seront affichés dans les abribus. Aussi, les poèmes seront diffusés lors des pauses poésie sur les ondes de CJRC.

Pour en savoir plus sur ce concours, je vous invite à visiter le site Internet du Salon (www.slo.qc.ca) ou celui de la STO (www.sto.ca).

Du folklore pour tous

On peut vraiment dire que la musique traditionnelle a la cote ces temps-ci.

Pour continuer sur cette lancée, l'Association québécoise des loisirs folkloriques en Outaouais invite les jeunes et les moins jeunes à une soirée de musique et de danse qui se tiendra le 26 janvier, de 20 h à minuit, à la salle des Chevaliers de Colomb du boulevard La Gappe à Gatineau.

Les organisateurs ont aussi prévu des ateliers de danse dès 19 h.

Pour en savoir plus, composez le 819-246-1503.

Des gagnants francophones

La loterie Rêve d'une vie de l'Hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario a connu son dénouement la semaine dernière alors que **Michel et Nicole Talbot**, de Bourget, ont remporté le grand prix soit un forfait d'une valeur de 1,5 million \$. Le prix comprend une maison de rêve, 100 000 \$ en argent, une Buick Lucerne, de l'épicerie pour un an, une carte cadeau de Rona de 5000 \$, le déménagement gratuit ainsi que tous les services légaux.

Adèle Lafrance, de Gatineau, a quant à elle reçu le deuxième prix soit 100 000 \$ en argent, une Saturn Aura, une carte cadeau de 5000 \$ de HBC et un voyage pour deux à Londres ou à Paris.

Un air d'opéra, ça vous tente?

Si vous avez déjà assisté à un opéra, vous savez que c'est une expérience unique.

Cet art qui marie le théâtre et le chant classique nous plonge dans des univers merveilleux où

le faste des costumes et des décors fait toujours un bon effet.

Ce mois-ci, l'Opéra Lyra d'Ottawa lance un appel à tous pour ceux et celles qui voudraient vivre l'expérience de l'intérieur.

Afin de jouer les rôles silencieux de matelots, de soldats et de citadins dans la prochaine production, *Othello*, Opéra Lyra

Le Droit

Date: JAN 15 2007

Page: 12

recherche des figurants âgés de 18 ans et plus. La production sera présentée au CNA le 31 mars ainsi que les 2, 4 et 7 avril.

Des auditions auront lieu le mardi 30 janvier à 19 h à la cathédrale Christ Church d'Ottawa.

Aucune préparation n'est requise et si vous voulez en savoir plus, vous pouvez communiquer avec **Ron Ward** au 613-233-9200 poste 228.

Virez blues!

Êtes-vous prêts pour le blues? Si oui, je vous invite à la Virée Blues Boréale qui entame sa cinquième saison le 22 janvier.

Pour l'occasion, c'est le JW Blues Band qui lancera la saison.

Notez que les spectacles débuteront à 20 h et ils seront présentés sur la scène du Troquet, sur la rue Laval dans le secteur Hull.

Parmi les artistes invités, on retrouve Riot & Rhythm Devils, Kevin Mark Blues Band, Jo' Hell & The Red Roosters, Jamie Wood Band, The Ramblers et plusieurs autres.

Pour consulter la programmation complète, visitez le site www.myspace.com/vireeblues.

Cette année, la grande Sortie Virée Blues aura lieu en plein air, sur le terrain de Harley Davidson de l'Outaouais, sur le boulevard Mont-Bleu.

L'événement se tiendra le 10 juin et sera présenté dans le cadre de la Journée essais routiers du concessionnaire outaouais.

La Cité a relevé le défi

Les gars de la Cité collégiale n'ont rien compris.

Après avoir été battus par la puissante équipe de hockey des médias de l'Outaouais, **Sylvain Legault** et sa gang en veulent encore.

Ils sont en train d'organiser un match revanche qui se tiendra au mois de février ou au début de mars. Présentement, Sylvain est en train de faire du recrutement afin de nous offrir une opposition digne de ce nom.



Un autre Roi de cœur

Habitée aux honneurs, la Fondation des maladies du cœur en Outaouais a une fois de plus remporté le trophée Roi de Cœur remis à la fondation régionale qui a obtenu le plus haut taux de don par habitant. Cette fois, c'est 1,35 \$ par personne qui a été recueilli cette année par les bénévoles de la fondation outaouaise, soit le taux le plus élevé du Québec. Ça fait 12 ans que l'Outaouais mérite ce titre. Sur la photo, on voit **Christiane Matte**, directrice de la fondation et **Jean Noël**, président.

La partie devrait avoir lieu à l'Université d'Ottawa et les profits seront remis à la Fondation de La Cité collégiale. On s'en reparle bientôt.

Bobino maintient le cap

Les gens qui ont milité en faveur de nommer le tronçon McConnell-Laramée, le boulevard Bobino n'ont pas encore baissé les bras.

Ils tentent de porter leur pétition à plus de 5000 noms afin de forcer la main à la commission de toponymie de la Ville de Gatineau.

Jacinthe Beaudin a remis sa pétition en ligne, à l'adresse www.fleurdepaix.com/bobino_petition.htm.

Le Droit

Date: JAN 15 2007

Page: 12

3/3



Une visite payante

Jean-Yves Clément, qui exploite une ferme laitière avec son père Gérard à St-Eugène, a eu toute une surprise lorsqu'il s'est présenté au Centre financier agricole pour rencontrer **Paul Sabourin**, son directeur de compte. Les dirigeants de la caisse lui ont annoncé qu'il était le gagnant du concours de Desjardins Sécurité financière et lui ont remis un chèque de 5000 \$. Ce prix a été remporté dans le cadre de la promotion *Concrétisez vos projets avec l'assurance crédit!* organisée par Desjardins Sécurité financière. Sur la photo, **Jean-Guy Lafliche**, des Caisses populaires de l'Ontario; **Paul Sabourin**, directeur de comptes agricoles; **Yvan Bazinet**, directeur du Centre financier agricole; **Jean-Yves Clément**, gagnant; **Lise Lauzon**, directrice générale de la Caisse populaire de la Vallée inc. et **Luc Lalonde**, conseiller aux ventes de Desjardins Sécurité financière.

Au Royaume du hockey

Samedi dernier, les Sénateurs d'Ottawa ont rendu un hommage particulier à deux bénévoles du hockey mineur de la région soit **Stéphane Girard**, entraîneur des Aigles de Gatineau atome BB, et **Bev Crepin**, entraîneur des Jets de Metcalfe bantam B. Également, l'équipe de la LNH a honoré les Blackhawks de West End novice A.

L'événement se tenait dans le cadre de la Journée du hockey au Canada qui souligne le travail des gens qui contribuent au développement du hockey au pays.

Lors de cette journée, les équipes canadiennes de la LNH se sont affrontées dans le cadre du programme triple de la CBC.

Le tout a débuté avec l'affrontement Sénateurs-Canadien suivi de celle mettant aux prises les Canucks et les Maple Leafs et enfin, celle opposant les Oilers aux Flames.

Messieurs Crepin et Girard ont procédé à la mise au jeu officielle pour ouvrir le programme triple de la Journée du hockey au Canada à la Place Banque Scotia.

Les deux bénévoles et l'équipe du Royaume du hockey ont été sélectionnés parmi des candidatures reçues à travers l'Association de hockey du district d'Ottawa et de Hockey Outaouais.

Chacune des candidatures comprenait une lettre de 250 mots soulignant le travail et les réalisations exceptionnelles de l'équipe ou du bénévole.

Le Droit

Date: JAN 15 2007

Page: 7

Ottawa lorgne des écoles

Le Droit

Une politique présentement en préparation à la Ville d'Ottawa pourrait aider les gens du Centre multiservices francophones de l'ouest d'Ottawa à mettre la main sur un édifice pour les accueillir.

Cette future politique permettrait à la Ville d'acheter des écoles qui sont mises en vente par des conseils scolaires. Une école jugée excédentaire et qui respecterait les critères de sélection de la politique (bonnes conditions physiques, emplacement et grandeur) serait soumise aux élus, qui décideraient ensuite s'il est pertinent de débloquer des millions de dollars.

«Souvent, les écoles sont bien situées dans les quartiers et sont déjà utilisées par des organismes communautaires qui y tiennent leurs activités, explique Dennis Jacobs, directeur de la politique d'urbanisme, d'environnement et d'infrastructure à la Ville d'Ottawa. En achetant les écoles, nous pourrions les donner à la communauté.»

M. Jacobs avance que cette politique devrait être présentée aux élus «au cours de l'an-

née».

Par le biais de cette politique, le conseiller Alex Cullen souhaite que la Ville d'Ottawa achète une école que le Ottawa-Carleton District School Board (OCDSB) pourrait fermer à la fin de l'actuelle année scolaire. L'École Grant est située sur le chemin Richmond et M. Cullen juge que cette institution pourrait être refilée ensuite aux responsables du centre multiservices francophone.

Les responsables du centre multiservices francophone ont déjà commencé à étudier la possibilité d'acheter une école afin d'installer leurs pénates. En septembre dernier, le président du conseil d'administration, Jérôme Tremblay, avouait que son organisme avait déjà les yeux sur la Laurentian High School, qui appartient aussi au OCDSB. M. Tremblay redoutait par contre que le prix pour cette spacieuse école ne soit trop élevé.

Plus tard, M. Tremblay a aussi indiqué que l'École Grant pourrait représenter une bonne option pour l'installation du centre multiservices francophone de l'ouest.

Le Droit

Date: JAN 13 2007

Page: 5

Tout le monde ne tient pas à censurer les Têtes à claques

Dominique La Haye

dlahaye@ledroit.com

L'engouement pour les Têtes à claques a forcé certaines institutions gouvernementales et scolaires à bannir le populaire site Internet.

En Ontario, le Conseil des écoles catholiques de langue française du centre-est (CECLFCE) a décidé, en décembre dernier, d'ajouter le site tetesaclaques.tv à sa liste noire. «La raison première, c'est que certains stéréotypes présentés sont contraires à notre mission éducative», explique le surintendant du CECLFCE, François Massé. À titre d'exemple, M. Massé a parlé d'un clip où une secrétaire présente des «atouts physiques exagérés». Les propos vulgaires de certaines capsules ont également mené à la décision du conseil de bloquer l'accès au site pour ses 17000 élèves et 2000 employés.

Du côté des trois commissions scolaires de l'Outaouais (des Draveurs, des Portages-de-l'Outaouais et au Coeur-des-Vallées), aucune n'impose d'interdiction pour le site des Têtes à claques. Le directeur général de la Commission scolaire au Coeur-des-Vallées (CSCV), Pierre Daoust,

est d'ailleurs réfractaire à ce type de mesures. «Je fais partie de ceux qui croient que la censure n'est pas la meilleure façon d'éduquer», a-t-il mentionné, ajoutant que «ce que l'élève ne verra pas à l'école, il le verra à la maison».

Les élèves des écoles de la CSCV ne sont pas autorisés à visiter n'importe quel site lors des heures de classe, mais peuvent naviguer où ils le veulent lors des périodes libres, à l'exception des sites filtrés par un programme similaire au contrôle parental.

SECTEUR PUBLIC

À Gatineau, les employés municipaux n'ont pas accès aux Têtes à claques, mais selon le porte-parole de la ville, Pascal Laplante, ce n'est pas ce site en particulier qui est visé. «Ça fait partie de la politique du service informatique, qui ne donne pas accès aux sites de médias en temps réel où il y a téléchargement de vidéos, comme les Têtes à claques et YouTube», a indiqué M. Laplante. La navigation sur ces sites est notamment interdite pour ne pas causer un achalandage trop élevé qui pourrait ralentir les réseaux informatiques.

Même constat pour les 13000 employés de Travaux Publics Canada, où le porte-parole Pierre Manoni a indiqué que le ministère dispose d'une «politique sur l'utilisation du réseau électronique» basée sur celle du Conseil du Trésor.

La politique qualifie d'«inacceptables» certaines actions sur le Web, dont «l'utilisation per-

sonnelle d'Internet, notamment la webradio, les vidéos sur Internet, les jeux interactifs [...]».

Les employés de Postes Canada sont pour leur part plus libres de leur navigation, et ont accès à tetesaclaques.tv.

«À Postes Canada, on fait confiance aux gens, a mentionné le porte-parole de la société d'État, François Legault. On

s'attend à ce que les employés fassent un usage judicieux d'Internet.»

Les policiers de la Sûreté du Québec ne peuvent pas non plus visionner les capsules des Têtes à claques.

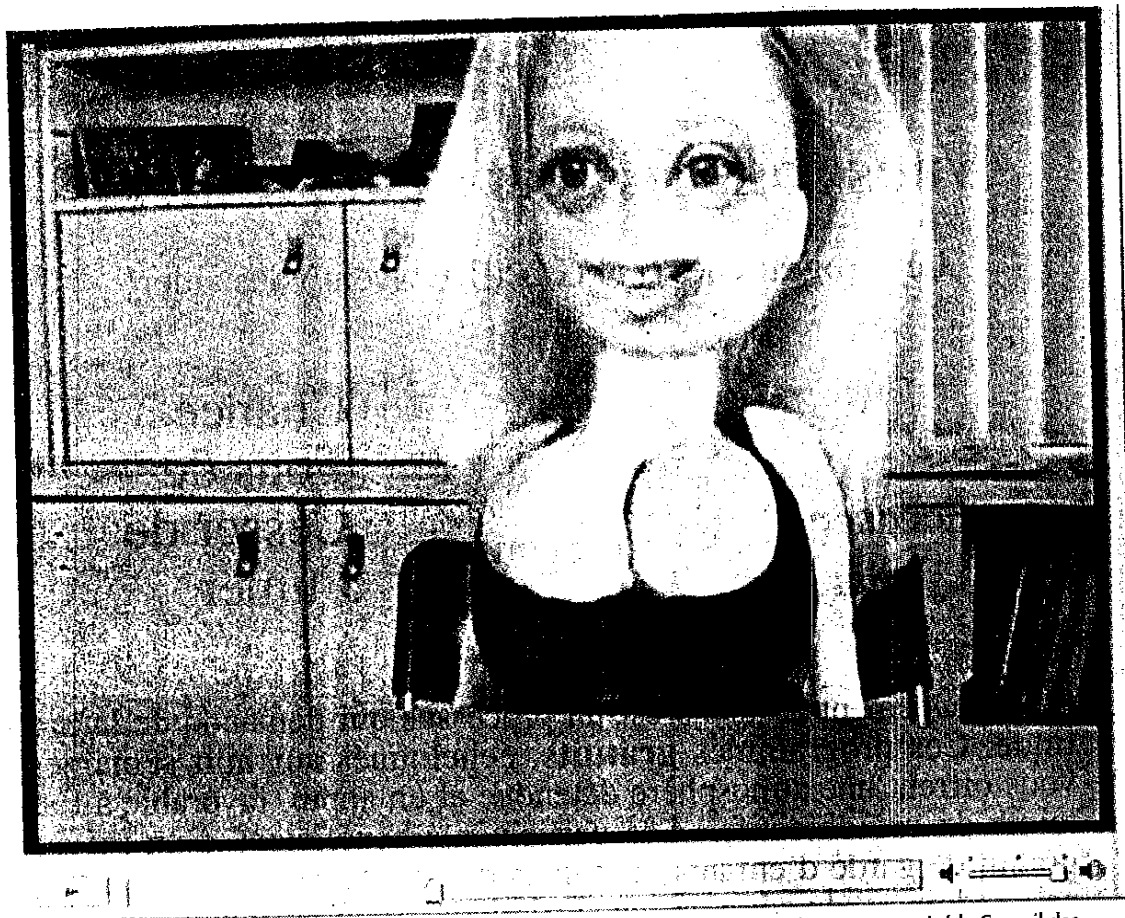
«Tous les sites qui ne sont pas utiles au travail sont bloqués», affirme l'agent Marc Butz, porte-parole du corps policier.

Le Droit

Date: JAN 13 2007

Page: 5

2/2



Cette secrétaire aux « atouts physiques exagérés », dans cette saisie d'écran du site tetesaclaque.tv, a motivé le Conseil des écoles catholiques de langue française du centre-est à ajouter à sa liste noire cette populaire destination Internet.

Ottawa Sun

Date: JAN 15 2007

Page: 7

History lessons a textbook case of racism, Ottawan says

Laura Czeka
Ottawa Sun

A young Jerry Lanouette learned about his Aboriginal ancestors in Ottawa schools from textbooks that called them "savages" and "killers."

"A lot of our textbooks taught us that Indians were savages and pagans and that we scalped settlers without provocation. That we went on war parties and burned and pillaged settlers' villages," recalled the now-46-year-old.

But nowhere in the history textbooks do they mention how Aboriginal people actually saved the lives of many settlers and showed them how to live in the harsh climate and conditions.

It hasn't been that long

since those overtly racist lessons were being taught in Ottawa and in cities across the country, Lanouette, who is the executive director of the Odawa Native Friendship Centre, pointed out yesterday.

"A lot of our so-called Baby Boomers are about my age, so they were also taught the same things through our education systems," he said. "So most of our policy-making and decision-making bureaucrats that are in government today are products of that era and that environment. So you wonder how much of that train of thought and perception is really deep-rooted

in their beliefs and if their actions are affected."

Following the recent murder of Kelly Morriveau, a young Native woman who was found dead in Gatineau Park,

"Nowhere in the history textbooks do they mention how Aboriginal people actually saved the lives of many settlers and showed them how to live in the harsh climate"

Jerry Lanouette, Odawa Native Friendship Centre

Lanouette said, the media and the public seemed to focus more on the police comments about her possible involvement in prostitution than on the fact that she was a young woman whose death left her

children motherless.

"To me, that's just going into that stereotypical approach of what a Native is," he said. "A lot of people see us as lazy, uneducated drunks with social issues."

But there is hope for the next generation to learn from mistakes made by their predecessors, said Lanouette.

"I think it's (the Aboriginal community's) responsibility to educate and

raise awareness of Aboriginal people within mainstream society," he said. "But again, that's an arduous task without the proper resources."

laura.czekaj@ott.sunpub.com

L'Express

Date: JAN 08 2007

Page: 6

85 600 \$ pour la rénovation des locaux de l'école de musique du MIFO



> Florence Bolduc

florence.bolduc@transcontinental.ca

Le Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO) a récemment obtenu une subvention de 85 600 \$ de la Fondation Trillium de l'Ontario (FTO) afin de rénover les locaux de son école de musique.

«Cette subvention de la FTO est définitivement le coup de pouce dont le MIFO avait besoin pour faire évoluer son école de musique, assure sa directrice générale, Marie-Claude Doucet. Ces rénovations nous permettront de subvenir aux besoins d'une plus grande clientèle et rendront nos services plus accessibles pour tous. C'est vraiment un cadeau que la FTO fait à la collectivité francophone d'Orléans et ses environs.»

Les travaux débuteront en juin 2007 et seront terminés pour la rentrée en septembre 2007. En plus d'agrandir l'espace des locaux et d'en améliorer l'acoustique, ces rénovations rendront l'école de musique plus accessible aux personnes ayant un handicap physique.

«Je suis très heureuse que la FTO donne un soutien au MIFO, affirme la responsable de l'école, depuis 16 ans, la bachelière en interprétation piano de l'Université McGill, Joane Lefebvre. La rénovation des locaux de l'école de musique me permettra, ainsi qu'à mon équipe, de continuer à améliorer la qualité de notre enseignement puisque nous aurons alors des locaux plus grands, mieux insonorisés et mieux équipés.»

Ouverte au milieu des années 80, l'école de musique du MIFO accueille plus de 200 étudiants par année, enfants ou des adultes, débutants ou avancés.

«Depuis plus de vingt ans, le MIFO est un chef de file culturel à Orléans et apporte un soutien social et artistique à la communauté francophone du secteur est d'Ottawa. Il est une partie intégrante de notre collectivité et j'espère que cette subvention contribuera davantage à leur réussite», indique le député provincial d'Ottawa-Orléans, Phil McNeely.

Date: JAN 08 2007

Page: 5

Mauril Bélanger prépare déjà le 150^e anniversaire du Canada

Grâce à la participation des jeunes et des aînés



> **Florence Bolduc**
florence.bolduc@transcontinental.ca

Le député fédéral d'Ottawa-Vanier, Mauril Bélanger, a lancé, peu de temps avant les

Fêtes, à l'école secondaire publique De La Salle, une initiative nationale visant à assurer la participation des jeunes et des aînés au 150^e anniversaire de la Confédération, en 2017.

«Cet anniversaire constituera un autre moment déterminant de notre histoire collective, méritant d'importantes célébrations d'un océan à l'autre. À 10 ans de cet anniversaire, il importe de lancer un appel à l'ensemble de la population afin de recueillir toutes sortes d'idées sur comment nous devrions nous préparer à marquer et à célébrer cet anniversaire», explique M. Bélanger.

Par l'entremise du site Internet www.celebrons150.ca, ce dernier invite donc la population à partager avec lui ce qu'elle croit être le meilleur moyen de célébrer cet anniversaire. Pour soumettre une idée, les personnes intéressées peuvent se rendre à la section *Idées* et écrire une proposition de 1000 mots au moins.

Afin d'inciter, en particulier, les aînés et les élèves, M. Bélanger a fait parvenir, à toutes les écoles secondaires du pays ainsi

qu'aux clubs d'aînés, une trousse d'information sur le projet Célébrons 150 et sur le site Internet.

En avril prochain, le député d'Ottawa-Vanier présentera un mémoire. «Les idées soumises par l'entremise de Célébrons 150 vont aider les organisateurs ainsi que les parlementaires à prendre en considération le grand éventail d'idées et de suggestions concernant cet important événement», affirme-t-il.

L'Express

2/2

Date: JAN 08 2007

Page: 5



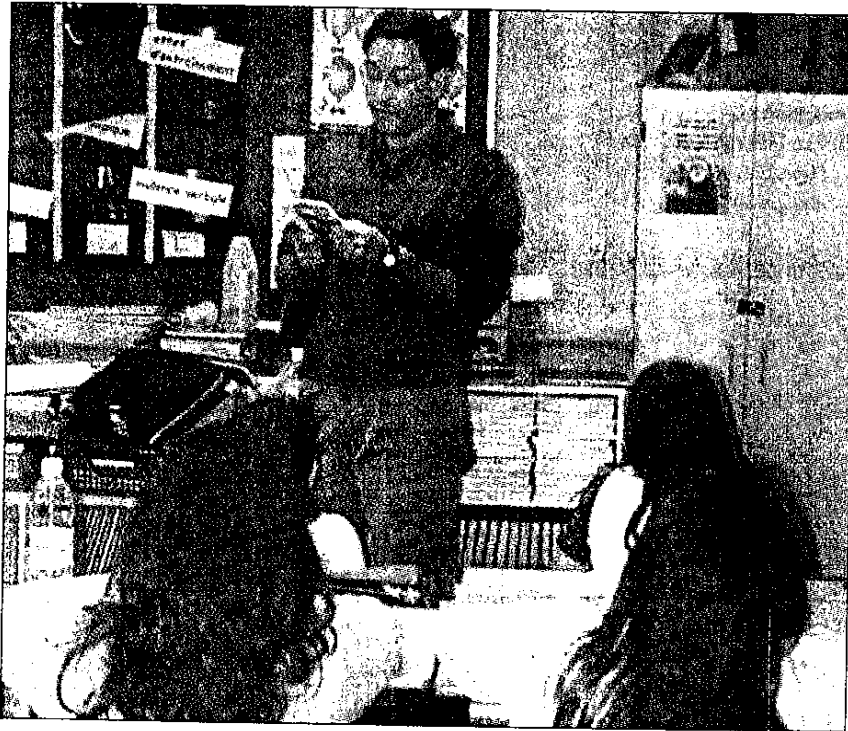
Le député Mauril Bélanger présentant le site Internet www.celebrons150.ca en compagnie d'un représentant de son équipe, de Mathieu-Philippe Perras de l'école De La Salle et du vice-président de la Fédération des aînés francophones de l'Ontario (FAFO), Marc Ryan. Photo : Florence Bolduc

L'Express

Date: JAN 08 2007

Page: 9

L'auteur Marc Couture rencontre des élèves de l'école des Pins



Les élèves de la 6^e année de l'école élémentaire catholique des Pins ont récemment eu la chance de rencontrer l'auteur du livre *La médaille perdue*, Marc Couture. Les élèves ont pu échanger avec l'auteur sur différents aspects de l'écriture et de l'édition d'un livre. M. Couture a terminé la rencontre avec la lecture du dernier chapitre de son livre. Photo : Gracieuseté de l'école des Pins

L'Express

Date: JAN 08 2007

Page: 9

Critiques littéraires en devenir au Prélude

> Florence Bolduc

florence.bolduc@transcontinental.ca

Gâce à un partenariat avec Le Coin du livre, un groupe d'élèves de l'école élémentaire publique Le Prélude à Orléans ont la chance de jouer les critiques littéraires au cours de leur année scolaire.

C'est l'enseignante de la classe de 5^e et 6^e années, Louise Tétrault, qui a élaboré un projet innovateur et unique, dans le but de rendre les leçons de littérature et d'écriture plus intéressantes.

Chaque mois, la classe reçoit gratuitement une douzaine de livres de la librairie que les élèves sont appelés à lire puis à critiquer. Ces critiques sont, en retour, affichées au Coin du livre afin de faire la promotion des livres en question.

«Ce projet de classe me donne la chance

d'enseigner autrement et c'est très valorisant pour les élèves de voir leurs critiques publiées», explique Mme Tétrault. Ce à quoi acquiesce l'une de ses élèves, Jessica Goyette. «Je me sens spéciale de voir mes textes publiés, de savoir que les auteurs pourront peut-être les lire et que les jeunes se fient à nos critiques lors de l'achat d'un livre.»

Soulignons que, de la douzaine de livres reçus chaque mois, la moitié revient aux élèves de la classe de Mme Tétrault tandis que le reste est offert aux élèves de toute l'école.

Une tournure toute spéciale

Le projet innovateur a pris une tournure toute spéciale lorsque la populaire auteure Andrée Poulin a demandé aux élèves de critiquer le manuscrit de son tout nouveau livre *Mes parents sont gentils...*, dont la publication

est prévue au printemps 2007.

«C'est vraiment amusant de lire un manuscrit avant même sa publication et nous avons pu dire à Mme Poulin ce qu'on aimait et ce qu'on n'aimait pas de son histoire», confie Daphné Bailliu-Chaloux, élève de 6^e année.

Pour l'auteure en question, cet exercice lui a permis de bien saisir l'opinion de son auditoire. «Je dois vous dire que j'ai été impressionnée par le sérieux avec lequel ils [les élèves] ont commenté mon roman. Leurs

commentaires étaient pertinents, drôles et instructifs. Leurs réactions m'ont beaucoup aidé à mieux comprendre ce qui fonctionne et ne fonctionne pas dans l'histoire et je vais faire quelques révisions à partir de cela », a-t-elle fait savoir.

Notons que les élèves du Prélude ont eu la chance de rencontrer Mme Poulin lors d'une foire du livre tenue récemment à l'école. L'auteur André Paul était également sur place pour l'événement. Tous deux ont autographié des livres et rencontré les visiteurs.